

Présentation d'ouvrage :

L'AGROFORESTERIE ET DÉSERTIFICATION

par **Michel Baumer**

M. Georges Aubert. — Ce livre qui a paru, à certains de nos Confrères et à moi-même, fort intéressant, publié par le Centre technique de coopération agricole et rurale, est l'œuvre d'un forestier, écologiste et pédologue, membre français du Conseil international pour la recherche en agroforesterie, et particulièrement habitué à l'étude des problèmes des zones arides et subhumides d'Afrique, M. Michel Baumer.

Le terme « Agroforesterie » recouvre les nombreux systèmes d'utilisation des terres qui associent la culture de ligneux pérennes, les cultures annuelles ou pluriannuelles et/ou l'élevage en interaction les uns avec les autres, les ligneux étant le plus souvent à usages ou effets multiples : protection et amélioration de la fertilité du sol, production d'éléments fourragers, de bois d'œuvre, de bois de feu.

Ces divers types d'aménagement de l'environnement, parfois d'origine très ancienne, en particulier dans ces pays d'Afrique tropicale, présentent d'autant plus d'importance dans les périodes où, comme actuellement, se développent les menaces, et même les graves dégâts, de la désertification. Celle-ci consiste en une diminution du potentiel biologique des terres, qui correspond toujours à une dégradation des sols sous l'influence d'une variation — habituellement une péjoration — des conditions climatiques, et d'une action dommageable de l'homme. Il en résulte un entraînement du sol par érosion, une diminution de sa fertilité (perte de matière organique, destruction des horizons superficiels, salinisation, etc.) et une perte de ressources du système, en aliments, fourrages, bois de feu. Certaines conditions climatiques actuelles, telles que les degrés élevés d'aridité, facilitent, comme cela a été souligné, lors de la Conférence des Nations unies sur la désertification, à Nairobi en 1977, le développement de ce type de dégradation de l'environnement. L'action de l'homme par surexploitation, surpâturage, mauvaise irrigation, déboisement, y contribue très largement, mais plus ou moins suivant les conditions pédologiques et topologiques du lieu.

L'auteur expose en détail un certain nombre de systèmes agroforestiers traditionnels, et plus particulièrement en Afrique aride, insistant sur l'adaptation des populations à ces types d'utilisation du milieu, sur les possibilités de liaison, dans certains cas, entre éleveurs, le plus souvent nomades, et sédentaires, cultivateurs ou utilisateurs des boisements — même en zones arides — et sur les ressources que présentent dans de tels systèmes les ligneux — souvent fourragers et/ou fixateurs de l'azote atmosphérique —, les cultures, les troupeaux.

Les systèmes agroforestiers, sans être les seuls, sont bien adaptés à la défense de l'environnement contre la désertification, en particulier dans les zones semi-arides à subhumides. Les ligneux y protègent le sol contre l'érosion et améliorent sa fertilité, surtout s'ils sont fixateurs d'azote atmosphé-

rique ; ils contribuent souvent à l'affouragement, et toujours à la production du bois de feu.

Ces systèmes correspondent à des opérations à la portée des paysans et constituent habituellement des types de mise en valeur efficaces sur le plan économique et sur le plan social. Ils diffèrent suivant les zones dans lesquelles ils sont appliqués : zones de cultures pluviales, zones d'élevage, y compris les systèmes sylvo-pastoraux incluant l'utilisation de la faune sauvage et sa « récolte », zones irriguées.

Le développement de tels systèmes, qui doivent être strictement planifiés, nécessite une volonté politique efficace sous-tendant la nécessaire participation des populations, et assurant la stabilité du mode de tenure des terres, et de la propriété des ligneux.

Les possibilités d'amélioration et même de mise en place de ces systèmes agro-forestiers ont été étudiées à l'ICRAF avec un soin particulier, en vue de l'identification et de l'élaboration — méthode D + D d'après les termes anglais "*Diagnosis and Design*" utilisés — de petits projets de développement rural dont ils constituent le fondement.

Des recherches techniques et scientifiques sont encore nécessaires en vue d'une meilleure connaissance des conditions de développement des ligneux (arbres et arbustes), en particulier de leur système racinaire, et de leurs interactions avec les plantes voisines, cultivées ou les pâturages.

Cet ouvrage est abondamment illustré et complété de tableaux, graphiques et listés d'espèces végétales et comporte une abondante bibliographie.